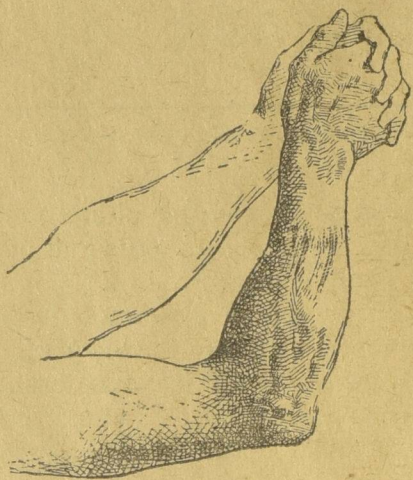


objets copiés directement sur la nature.

Donc, tout en observant avec soin les valeurs entre elles, faites clair en copiant le plâtre. Il vous en restera, lorsque vous aborderez la nature vivante, de la légèreté dans le coup de crayon, et vous éviterez de tomber



dans le noir, ce qui est le grand écueil quand on dessine pour la première fois un morceau d'après nature.

On croit donner de la vigueur en poussant au noir, et l'on perd de vue que la vie s'obtient par la justesse du dessin, du modelé, et non autrement.

On étudie le corps humain d'après les plus belles statues que nous ont



laissées l'Antiquité grecque et romaine ainsi que la Renaissance.

Enfin, et surtout, d'après nature.

La statue, ou son moulage, offre l'inestimable avantage de bien poser

et d'offrir des lignes de démarcation entre l'ombre et la lumière toujours nettes et précises, relativement faciles à lire. Elle présente, en outre, les caractères les plus généralement admis de la beauté physique chez l'homme.

Les Anciens, et particulièrement les Grecs, comprenaient l'art à un tout autre point de vue que les artistes des époques modernes. Ils recherchaient avant tout un type de beauté et de perfection, où la pureté idéale des formes était inséparable de la no-



blesse des proportions et des attitudes. Mais il faudrait redouter, en s'absorbant exclusivement dans l'étude de l'antique, de contracter certaines habitudes de voir et de perdre peu à peu, inconsciemment, l'amour et la recherche de la réalité.

Note.—Ce cours est tiré de l'ouvrage de Camille Bellanger: "Traité de Peinture à l'usage de tout le monde".

—0—

LA PIPE DE BRUYERE

La pipe de bruyère, dont l'Amérique, paraît-il, est inondée de contrefaçons, constitue tout de même l'une des industries les plus florissantes de France. Cependant, la bruyère commence à manquer; il faudra faire venir les matières premières de l'Afrique du Nord.